

objet de chercher sous le texte des *Réflexions* et des *Lettres*, les circonstances secrètes, et on peut dire intimes, de la vie de M^{rae} de la Vallière, et d'être ainsi les véritables *Confessions* de la célèbre pénitente. Les *Réflexions*, sorte de colloque solitaire entre elle et Dieu, furent livrées à la publicité sans son consentement et par surprise. Ecrites *de sa propre main comme tin registre des miséricordes de Dieu et de ses plus intimes résolutions*, elles ne contiennent point de dates, ni de noms propres, ni de récits de faits. Il a fallu que le commentateur saisis, sous ces cris de l'âme, les tortures qui les avaient inspirés, et que se mettant avec une tendre pitié au point de vue de la triste délaissée, il nous dévoilât la cause mystérieuse de chaque plainte qui lui échappe. C'est ce qu'il a fait avec un grand bonheur en expliquant les *Réflexions* par les *Lettres* de M^{me} de la Vallière, et en y ajoutant le secours des lettres du maréchal de Bellefonds et de Bossuet, puis enfin les lumières que jettent sur notre personnage les mémoires et les correspondances des contemporains, notamment de M^{me} de Motteville, de M^{le} de Montpensier, de M^{me} de Lafayette, de la duchesse d'Orléans, de l'abbé de Choisy, du marquis de la Fare, de M^{me} de Caylus, de MTM de Sévigné surtout. Mais M. Romain-Cornut s'est fait un devoir de tact et de bon goût de n'user de ces révélations qu'avec une grande retenue, réservant pour une publication ultérieure les parties qui lui ont semblé trop délicates ou dangereuses à fouiller. Donner un intérêt trop profane à de pieux entretiens lui eût paru, dit-il, une inconvenance, presque un sacrilège.

Cependant, sous ce voile que l'exquise prudence de M. Romain-Cornut a laissé subsister à dessein, nous entrevoyons des faits des plus curieux. Le retour à Dieu et les pieuses résolutions de M^{me} de la Vallière, ne rencontrent point seulement les derniers restes d'une passion, ou les souvenirs vivants du monde ; ils se heurtent à d'autres obstacles. Le royal amant a fait succéder le délaissement aux séductions qui avaient entraîné la pauvre égarée ; mais après l'amour rassasié et éteint, reste l'orgueil du despote qui veut garder pour lui le privilège de l'abandon, et se croirait blessé que sa victime appartînt à un autre,